

nous avons plus de dettes parce que nous avons plus d'argent. Voilà.

C'était du pur Orwell. Il a dit que lorsqu'on injecte plus d'argent dans l'économie, les gens ont plus d'argent dans leurs poches, donc l'endettement est plus élevé. Mes parents m'ont élevé pendant la grande crise et quand nous avons plus d'argent, nous payons nos dettes.

Les conservateurs ont inventé une nouvelle stratégie économique. Quand on a plus d'argent, on s'endette davantage.

M. Larrivée: Ce n'est pas ce qu'il a dit.

M. Barrett: Mais si. Lisez ce qu'il a dit.

La conclusion logique à tirer de sa déclaration, c'est que si nous avons plus d'argent, nous avons plus de dettes. Pour l'amour du ciel, devenons donc pauvres et remboursons la dette! Le gouvernement a une attitude si stupide quant à ses responsabilités. . .

[Français]

M. Loiseau: Monsieur le Président, j'aimerais dire à l'honorable député que ce n'est absolument pas cela que j'ai dit. Je n'ai pas eu le temps d'aborder la question de la dette. Je pourrais lui répondre en lui disant que la dette a augmenté parce qu'on a reporté, en le diminuant, le déficit des libéraux. C'est évidemment pas cela que j'ai dit. J'ai expliqué que les Canadiens payaient plus de taxes parce que les revenus étaient plus élevés, et qu'ils avaient plus d'argent dans leurs poches.

[Traduction]

M. Barrett: Monsieur le Président, je veux bien être interrompu pourvu que cela ne compte pas sur mon temps. Ils tentent de réduire non seulement la dette, mais aussi le temps de parole des autres orateurs. Je veux que ces minutes me soient créditées.

Ce que je retire de tout cela, c'est l'inévitable philosophie d'Orwell. Nous avons plus d'argent, donc nous avons plus de dettes, un point c'est tout.

J'aime bien écouter les discours purement théoriques du ministre. Il fait la leçon au peuple canadien: «Nous devons nous montrer responsables. Nous devons payer nos dettes. Les riches ne peuvent pas le faire car s'ils le

Les crédits

faisaient, ils seraient moins riches. C'est donc aux économiquement faibles et à la classe moyenne de le faire.»

• (1250)

Au fond, je comprends la philosophie des conservateurs. Si on taxe les riches, ceux-ci ne seront plus riches. Vous imaginez-vous à quel point cela serait injuste? Les riches auraient à payer des taxes et n'auraient plus les moyens de s'offrir autant de produits de luxe. Par conséquent, ce sont les contribuables à revenu faible et moyen qui doivent payer la taxe.

Maintenant, je saisis mieux l'objet du dollhuard, quel nom!, qu'a créé le gouvernement. Avant que le contribuable à revenu moyen n'ait le temps de dépenser cette pièce de monnaie, sa valeur a déjà baissé à 70 c., à cause de la taxe, en moyenne de 30 c., qu'il doit verser. Un pauvre commis de banque, garde de sécurité ou quelque autre préposé au service de la Chambre reçoit un dollhuard qui ne vaut que 70 c.

Puis ils vivent dans une province où ils ont, en moyenne, une taxe de vente de 10 p. 100—mais pas l'Alberta. Je reviendrai à cette province dans un instant. Les députés de l'Alberta ne vont pas intervenir. Je dois parler non seulement pour la Colombie-Britannique mais pour l'Alberta, parce que les députés albertains ont été frappés de mutisme sur cette question. Le nouveau handicap dont ils souffrent est incroyable. Ce sont des hommes politiques muets, une espèce réservée aux conservateurs albertains. Quand vous soulevez la question de la TPS, ils ne sont plus là, ils sont morts, ils ont disparu, à l'exception de Kindy, dont ils veulent se débarrasser de toute façon. C'est le seul Albertain qui avoue qu'il s'oppose à la taxe.

Revenons au dollhuard, monsieur le Président. Il ne vaut plus maintenant que 70 c. Avec une taxe provinciale de 10 p. 100, il ne vaut plus que 60 c. Il faut compter 4,5 p. 100 pour l'inflation et 5 c. de plus pour ces stupides taux d'intérêt élevés, et on a un dollhuard à 50 c.

C'est ce qui reste à l'homme de la rue après avoir payé les taxes. Les surtaxes imposées sur les taxes réduisent ce dollard à 50 c. Nous avons un gouvernement d'imbéciles à 50 c. C'est une toute nouvelle expression. Les conservateurs sont des imbéciles à 50 c., et ils essayent de nous dire que les impôts qu'ils prélèvent sont équitables. Disons adieu au dollhuard et dépensons-le maintenant avant qu'il ne vaille plus que 40 c. Au train où vont les choses, il faudra s'en servir dans des machines à sous pour pièces de 5 c. et espérer des jours meilleurs.

Parlons du débat. Les conservateurs ont dit: «Nous nous sommes montrés équitables. Nous avons écouté les